

# Psychologie de l'enfant

## Les courants : 20<sup>e</sup>-21<sup>e</sup> siècle

La psychologie du développement naît au début du 20<sup>e</sup> siècle. Les psychologues s'intéressent au développement intellectuel, moral, affectif de l'enfant et de l'adolescent.

### ▪ La psychologie différentielle

**Alfred Binet** invente la première échelle psychométrique d'intelligence. Il est considéré comme le fondateur de la psychologie différentielle qui se donne pour objet d'étudier les variations entre les individus.

À partir de 1939, les échelles d'intelligence du psychologue **Daniel Wechsler** remplacent les tests antérieurs. Ils sont régulièrement réévalués et utilisés pour mesurer le QI.

### ▪ Le béhaviorisme

La psychologie béhavioriste (*behavior* = comportement) se donne pour seul objet d'étude le comportement que l'on peut observer de façon objective. Ce sont les conditionnements venus de l'environnement qui façonnent les comportements et la personnalité. Le principal promoteur de ce courant est l'américain **John Watson**. Le

béhaviorisme, longtemps influent au 20<sup>e</sup> siècle est un moment majeur de la psychologie scientifique. L'apprentissage par conditionnement reste utilisé aujourd'hui en psychologie cognitive et dans les neurosciences.

### ▪ La psychanalyse

Son fondateur, **Sigmund Freud**, propose une théorie du développement avec une succession de stades (oral, anal, phallique, de latence puis génital) qui permet d'expliquer les phénomènes inconscients et les névroses. Il décrit le complexe d'Œdipe, qui met en jeu la relation père-mère-enfant et serait universel.

Melanie Klein et Anna Freud formalisent chacune à leur manière la psychanalyse infantile. La psychanalyse continue de connaître une audience considérable dans de nombreux champs : clinique, éducation, littérature...

### ▪ La théorie de l'attachement

Dans les années 1950, un psychanalyste, **John Bowlby** formule une théorie des premiers attachements du bébé. S'appuyant sur la théorie de l'évolution et sur l'éthologie, il réalise une synthèse critique de la littérature psychanalytique sur la nature du lien mère-enfant. Bien que critiquée et discutée par la communauté des psychanalystes et des psychologues, la théorie de l'attachement va connaître un destin pérenne et est appliquée aujourd'hui à tous les âges de la vie.

### ▪ La psychologie humaniste

• **La psychologie humaniste**, fondée par le psychologue américain **Carl Rogers** (1902-1987), envisage la personne comme un être à la recherche de la réalisation de soi.

Dans cette lignée, **Albert Bandura** propose d'agir sur les cognitions (mobiliser ses forces, accroître son potentiel) pour agir sur le comportement et renforcer le sentiment d'efficacité personnelle.

### La psychologie positive

• **La psychologie positive** apparaît dans les années 2000, impulsée par **Martin Seligman** et **Mihály Csíkszentmihályi**. Cette nouvelle discipline s'appuie sur les forces des individus, en encourageant à développer ses ressources et la confiance en soi.

En éducation, le succès des notions de bienveillance et de bientraitance en est issu.



John B. Watson  
(1878-1958).



Sigmund Freud (1856-1939)  
et sa fille Anna (1895-1982)



Carl Rogers  
(1902-1987)



Melanie Klein (1882-1960) et Anna Freud.



Alfred Binet  
(1857-1911).



Lev Vygotski (1896-1934).



John Bowlby (1907-1990).

## ▪ La théorie constructiviste de Piaget

Jean Piaget dépasse l'opposition entre partisans du tout acquis (béhavioristes) et du tout inné (maturationalistes\*)

L'intelligence se construit par des interactions entre l'enfant et son milieu, et se développe selon des stades bien définis selon l'âge.

## ▪ Les socioconstructivistes

Henri Wallon et Lev Vygotski soulignent l'ancrage social du développement : c'est par les échanges avec les autres que l'enfant développe sa pensée, en intégrant des connaissances elles-mêmes forgées par l'histoire et la culture.

À la fin du 20<sup>e</sup> siècle, tout un courant de l'environnement social est initié par Jerome Bruner, pionnier des sciences cognitives et fondateur de la psychologie culturelle.

## ▪ Les sciences cognitives

• Les néopiagéticiens tentent de concilier la théorie des stades de Piaget avec la psychologie cognitive\*. Les théories récentes expliquent l'évolution de l'intelligence de l'enfant par l'amélioration de la mémoire de travail et des fonctions attentionnelles avec l'âge, ainsi

que par le développement du contenu de la mémoire à long terme.

• Les évolutionnistes : les années 1990 s'ouvrent sur un nouveau paradigme avec l'apparition de « modèles dynamiques du développement » : l'intelligence avance non plus par stades mais de façon graduelle et chaotique (« des vagues qui se chevauchent » pour le chercheur américain Robert Siegler). Selon Olivier Houdé, la pensée de l'enfant est régulée par le développement de la capacité d'inhibition permettant d'éliminer les stratégies fausses pour résoudre un problème.

• Le courant du développement précoce va introduire des révisions radicales de la théorie piagétienne des stades. Les nouvelles méthodes d'observation du bébé se penchent non plus sur ses capacités motrices, mais sur ses aptitudes à observer son environnement dès la naissance. L'importance de mécanismes innés est réévaluée.

« Aujourd'hui, les techniques d'imagerie cérébrale (IRM) et l'analyse du mouvement des yeux montrent que nous naissons dotés d'un bagage cognitif très important localisé dans des aires dédiées du cerveau. » (Stanislas Dehaene).

## ▪ Les neurosciences cognitives

Au-delà de la découverte des connaissances implicites du bébé, l'examen de l'activité cérébrale a pu montrer les aires du cerveau dédiées aux fonctions exécutives qui gèrent le traitement des informations, permettent l'élaboration de stratégies, la gestion de la mémoire et de l'attention... En bref, comment l'enfant apprend et devient un être social à part entière (empathie, jugements moraux).

Le rôle crucial des émotions dans tout processus de raisonnement, mis au jour par le psychologue Antonio Damasio, a été précisé par les expériences d'imagerie cérébrale, montrant les moindres performances de raisonnement lorsque les émotions ne sont pas sollicitées.

La mise au jour de la plasticité cérébrale montre un cerveau qui se remodèle constamment en fonction des expériences, à partir d'« algorithmes » présents dès la naissance. Ce qui a fait dire à Marc Jeannerot, fondateur de l'Institut des sciences cognitives et membre de l'Académie des sciences (décédé en 2016) : « L'organisation de notre cerveau dès notre naissance, détermine notre champ des possibles. » ● M.F.